

## Visite du Musée de la Vie Romantique Jeudi 9 avril 2026 à 14h45

Le **musée de la Vie romantique** est situé dans le quartier de la Nouvelle Athènes du 9<sup>ème</sup> arrondissement de Paris 16, rue Chaptal. Il est installé dans l'ancienne maison, construite en 1830, du peintre d'origine hollandaise, Ary Scheffer (1795-1858). Cette demeure est restée de 1858, jusqu'en 1982 la propriété privée de la descendance d'Ary Scheffer.

Ce pavillon compte aujourd'hui parmi les dernières maisons individuelles du début du XIX<sup>e</sup> siècle encore visibles à Paris.

Dès son arrivée en 1830, Ary Scheffer fit construire en face de la maison deux ateliers vitrés orientés Nord.

Le **grand atelier**, partagé avec son frère Henry, est réservé au travail de création et à l'enseignement. Il accueille aussi des expositions et y reçoit également des hommes politiques tels qu'Adolphe Thiers, La Fayette ou François Guizot, et y abrite après 1848 une partie des collections de la famille d'Orléans.

Le **petit atelier, ou atelier-salon**, sert principalement aux réceptions et devient rapidement un haut lieu de la vie culturelle romantique. Entre 1831 et 1858, Scheffer y organise chaque vendredi des réunions où se retrouvent des artistes, écrivains, musiciens et penseurs : Eugène Delacroix, Franz Liszt, Frédéric Chopin, Pauline Viardot, Marie d'Agoult, Rossini, Tourgueniev, Charles Dickens, ainsi que Pierre-Jean de Béranger, Augustin Thierry, Alexis de Tocqueville ou Henri Martin.

Musée depuis 1983, les collections permanentes occupent la maison et les ateliers sont dédiés aux expositions temporaires.

Le rez-de-chaussée est consacré à George Sand, suite au don par sa petite fille, d'une importante collection de tableaux, de sculptures, de bijoux et de meubles.

Ary Scheffer est présent à l'étage ainsi que d'autres artistes romantiques de talent, tandis qu'Ernest Renan, lié à la famille Scheffer par alliance, a une petite salle qui lui est consacrée.

Après 17 mois de travaux, cette maison-atelier a été restaurée pour la charpente, la toiture et les façades, avec certaines techniques traditionnelles de l'époque ; la couleur originelle des enduits des façades de tous les bâtiments a été retrouvée, il s'agit de la couleur brun-beige. Les volets par exemple n'étaient pas verts mais brun-beige.

Par ailleurs, le Musée a été enrichi de nouvelles œuvres ; Il y a désormais 300 œuvres exposées (nouvelles acquisitions et œuvres sorties des réserves) dans le nouveau parcours, contre 285 précédemment. De plus, 70 œuvres ont été restaurées.

Ainsi cette restauration permet un retour aux origines dans un souci de préservation du lieu et de cet esprit patrimonial.

